





sommaire

01 02 03	Le mot de la Présidente Dates clés Helpsimus	Page 6 Page 7 Page 8
04	Le volet environnemental	Page 12
	Les grands hapalémurs	
	Les autres lémuriens sur le site	
	Les autres espèces animales	
	Les guides	
	Le gardiennage des rizières	
	Acquisition d'un terrain de 40 hectares	
	Les VOI	
	Création d'une aire protégée de classe 5	
	Le programme de recherche	
	Les patrouilles	
	Restauration forestière	
05	Le volet éducation	Page 28
	Soutien aux écoles et formation des enseignants	
	Les ateliers pédagogiques	
	Les classes vertes	
	Fête du Simus	
	Les ateliers nutricartes	
	L'atelier mères-filles	
	Livret "Le fantôme de la forêt"	
	Les cantines scolaires	
06	Le volet socio-économique	Page 36
	Les Système de Riziculture Améliorée	
	Les cultures maraîchères	
	La pisciculture	
	Reboisement	
	Le projet d'écotourisme	
	Artisanat	
	Point climat - Point piste	
	Départ du coordinateur local	
	Amélioration de l'irrigation	
07	Actu Helpsimus	Page 46
80	Tournée Helpsimus	Page 48
09	Partenaires	Page 50
10	Bilan financier	Page 51

Couverture : © S. Meys



LE MOT DE LA DIRECTRICE

Dates dés



ener des recherches sur les

programme Bamboo Lemur.

res contre les attaques des grands

'une flore riches et variées sur le site

prévus sur le site du programme

11 groupes de grands hapalémurs.

dividus sauvages, dont 1/4

activités du programme Bamboo

En 2023, nous avons franchi le seuil des 700 lémuriens suivis par nos équipes et qui bénéficient ainsi de la protection directe d'Helpsimus. Ces **lémuriens sont répartis en 31 groupes** protection. de 4 espèces différentes.

Nous avons recensé des naissances dans la quasi-totalité de ces groupes, dont plus de 80 chez les grands hapalémurs. C'est la 2^{ème} fois que nous atteignons ce chiffre record!

Malgré les défis croissants auxquels nous devons faire face, notre approche holistique de la conservation fonctionne et enregistre des résultats positifs.

Cependant, l'équilibre reste fragile face aux sensibilisation et le soutien que nous événements climatiques, à l'inflation, à la dégradation de la piste d'accès, etc. Il est donc essentiel d'accroître notre soutien aux communautés locales pour éviter qu'elles ne tombent davantage dans la précarité, ce qui aurait des conséquences catastrophiques pour la biodiversité.

Une autre réussite notable de l'année, découlant directement de cette approche, est le nombre exceptionnel de lauréats à l'examen de fin d'études primaires. Celui-ci quinze dernières années. est directement lié au soutien que nous apportons aux écoles, et en particulier aux Nous avons enfin apporté quelques cantines scolaires.

Notre programme de recherche a également pris un tournant majeur cette de recherche et la réalisation d'une étude importante sur les chiens et leur impact sur les grands hapalémurs.

De plus, nous avons acquis un terrain de 40 hectares où certains groupes de grands hapalémurs avaient étendu leur territoire, leur assurant ainsi une meilleure

Notre programme de restauration forestière s'est accéléré avec la mise en terre de près de 32000 plants d'espèces forestières, soit quatre fois plus que l'année précédente.

"Malgré les défis croissants auxquels nous devons faire face, notre approche holistique de la conservation fonctionne et enregistre des résultats positifs."

Toutefois, malgré nos efforts de apportons aux communautés locales, nous avons encore des difficultés à endiguer les coupes et les défrichements non autorisés, en particulier autour du village de Vohitrarivo.

Cependant, le processus que nous avons lancé avec notre partenaire malgache IMPACT Madagascar pour créer une aire protégée contribuera à pérenniser tout ce que nous avons réalisé au cours des

changements à notre organisation, dont la création d'un poste en France et le renforcement des liens avec IMPACT Madagascar avec qui nous coordonnons la année avec la construction de notre centre plupart de nos activités, ce afin d'accroître notre efficacité.

> L'année 2024 marquera un anniversaire important puisque nous célébrerons les



15 ans d'Helpsimus. Ce sera à la fois un moment de réflexion sur nos réalisations passées et un tournant pour nos actions futures.

Nous remercions chaleureusement tous nos partenaires pour leur soutien précieux. Nous sommes fiers de continuer à protéger les animaux et leur habitat aux côtés des communautés locales, malgré les défis rencontrés.

Delphine Roullet

	lack
2023	Construction du Centre de Recherche Il accueille les étudiants et les bénévoles du programme venant mener des recherches su lémuriens présents sur le site et sur les problématiques liées aux activités du programme Lemur.
2022	Ouverture de l'Ecole des Simus L'Ecole des Simus accueille les enfants des villages partenaires du programme Bamboo Le Des activités d'éducation environnementale y sont organisées.
2021	Ouverture de 3 nouvelles cantines scolaires Les 5 écoles du programme disposent désormais d'une cantine scolaire. Plus de 600 enfants et leurs enseignants bénéficient de ces cantines.
2020	Création du 3 ^{ème} VOI Les 3 VOI regroupent plus de 900ha de fragments forestiers élevés/convertis en zones de conservation et de restauration (protection de l'habitat des lémuriens).
2019	Helpsimus démarre le projet de protection des rizières Il s'agit de trouver des solutions pérennes pour protéger les cultures contre les attaques de hapalémurs et ainsi diminuer les conflits.
2018	Helpsimus confirme la présence de mangoustes à queue annelée Les inventaires mettent en évidence la présence d'une faune et d'une flore riches et varié du programme.
2017	Helpsimus identifie 4 nouvelles espèces de lémuriens sur son site d'étude Le site du programme abrite au moins 5 espèces en plus des grands hapalémurs.
2016	Helpsimus devient l'organisme d'appui à la création des 3 VOI prévus sur le site du pr Bamboo Lemur Le VOI Miaradia est le 1 ^{er} créé. Il couvre alors le territoire de 6 des 11 groupes de grands l
2015	Helpsimus organise le 3ème Atelier Technique International sur le grand hapalémur A cette occasion, les effectifs de l'espèce sont réévalués à 1000 individus sauvages, dont 1 directement protégés par Helpsimus!
2012	Retrait du grand hapalémur de la liste des 25 primates les plus menacés au monde Cette année marque aussi le démarrage du suivi scientifique des groupes.

dite "Helpsimus"

Début du financement du programme "Bamboo Lemur"

Création de l'Association Française de Sauvegarde du Grand Hapalémur

L'identification des différents groupes de grands hapalémurs démarre, ainsi que le recensement des

Il faut désormais trouver des partenaires afin de pouvoir financer les premières actions sur le terrain.

2010 |

2009 |



HELPSIMUS

Helpsimus est implantée à proximité du Parc National de Ranomafana mais dans une zone non protégée, située au cœur des terres agricoles de plusieurs villages où évolue actuellement la plus grande population sauvage de grands hapalémurs (plus de 600 spécimens sur un effectif global compris entre 1200 et 1500 individus).

"L'objectif de notre programme Bamboo Lemur est de trouver un équilibre entre les besoins des hommes et ceux des lémuriens. afin de faire cohabiter harmonieusement communautés locales et faune sauvage."

Pour atteindre cet objectif, nous développons une stratégie consistant à :

- 1. Protéger l'habitat des lémuriens (grâce en particulier à la création des VOI¹).
- 2. Donner aux communautés locales les ressources suffisantes pour protéger l'habitat des lémuriens. Il s'agit d'augmenter le niveau de vie des populations locales en soutenant des actions qui sécurisent les produits de leurs récoltes et améliorent les rendements, et en développant de nouvelles Activités Génératrices de Revenus.
- 3. Soutenir l'éducation des enfants.

L'habitat des grands hapalémurs, constitué de forêts de bambou dont ils se nourrissent quasi exclusivement, est extrêmement dégradé par le « tavy » (culture sur brûlis). Nous mettons donc en place un certain nombre d'actions de conservation afin d'assurer la survie à long terme de cette espèce.

Celles-ci s'articulent autour de 3 volets principaux :

Volet environnemental

Nous identifions les zones de conservation prioritaires sur le site du programme, en améliorant la connaissance de l'éco-éthologie de l'espèce et en travaillant à résoudre les conflits humains/lémuriens.

¹ Association villageoise à laquelle l'Administration forestière transfère la gestion des ressources naturelles présentes sur ses terres.

Volet socio-économique

Nous augmentons le niveau de vie des populations locales grâce à la mise en place d'actions qui sécurisent les produits de leurs récoltes et améliorent les rendements, au développement de nouvelles Activités Génératrices de Revenus, à la construction d'infrastructures et de moyens de communication, à la mise en place de meilleures pratiques d'hygiène pour favoriser une meilleure santé des communautés.

Volet éducation

Nous développons des activités de sensibilisation pour les communautés locales et nous facilitons l'accès à l'éducation pour les enfants des villages localisés sur les fokontany impliqués dans le programme.



Le programme Bamboo Lemur



Localisation

390km au sud-est d'Antananarivo, à 4km du Parc National de Ranomafana, sur la commune rurale de Tsaratanana, dans la province de Fianarantsoa.

conservation se concentrent sur les terres des fokontany de Vohitrarivo, Sahofika, Ambodimanga, Ambodigoavy et Ambohipo.



Le programme Bamboo lemur est un projet quadripartite.

Il réunit des acteurs locaux malgaches (villageois, agents du Parc National de Ranomafana, ONG IMPACT Madagascar) et **Helpsimus** qui définissent ensemble la liste des actions prioritaires.





LES FOKONTANY

Les villageois



Le programme Bamboo Lemur travaille avec 5 fokontany.

Il s'agit de la plus petite unité administrative à Madagascar qui regroupe généralement plusieurs villages. Nous travaillons également avec la Mairie de Tsaratanana dont dépendent ces 5 fokontany.

Fokontany de Vohitrarivo

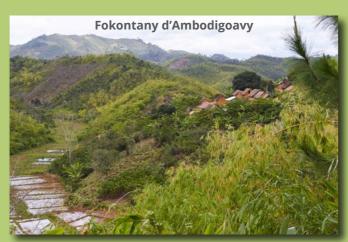


Camp principal du programme à environ 10 min de marche du village. Territoire de 8 groupes de grands hapalémurs.

Fokontany de Sahofika



Village le plus excentré accueillant notre camp secondaire. Territoire de 5 groupes de ands hapalémurs.



3^{ème} camp Helpsimus et territoire de 6 groupes de grands hapalémurs.

Fokontany d'Ambodimanga



Territoire de 2 groupes de grands hapalémurs.



Fokontany d'Ambohipo

© F. Perroux, D. Roullet

Les villageois sont des paysans cultivant essentiellement le riz, la canne à sucre, les pommes de terre, le manioc, le café, les haricots. Ils sont extrêmement pauvres et entièrement dépendants de leurs terres sur lesquelles vivent les grands hapalémurs. Ils utilisent quotidiennement le bambou comme matériau de construction.



















VOLET EN VIRONNEMENTAL

Fin décembre 2023, le site du Programme Bamboo Lemur abrite une population de plus de 660 grands hapalémurs répartis en 21 groupes.

Une équipe composée de 28 personnes suit les 21 groupes de grands hapalémurs dont la composition est détaillée dans le tableau ci-dessous :



Jeune grand hapalémur © F. Perroux

jeune grana napalemar ⊕ F. F				
Localisation	ocalisation Groupe Nombre d'individus (décembre 2023)		Commentaires	
	1	65 (11 bébés)	Le groupe 1 se divise en 2 ou 3 sous-groupes (1C +	
	'	03 (11 Debes)	1D à confirmer).	
	1' = 1A	30 (3 bébés)		
	1" = 1B	23 (3 bébés)		
	1''' = 1AA	19 (3 bébés)	Issu du groupe 1".	
VOHITRARIVO	2	35 (8 bébés)		
	2' = 2A	41 (5 bébés)		
	2" = 2B	28 (6 bébés)		
	3	45 (3 bébés)	Le groupe 4 se divise en 2 sous-groupes.	
	4	35 (3 bébés)		
	4' = 4A	20 (1 bébé)		
	5	74 (4 bébés)	Le groupe 5 se divise en 3 sous-groupes dont 1 est	
			régulièrement observé dans la Réserve scolaire	
			(5A?).	
SAHOFIKA	IKA 6	00 (10 (()	Le groupe 6 se divise en 2 ou 3 sous-groupes (6A	
		> 80 (10 bébés)	+ 6B à confirmer). Animaux dispersés, difficiles à	
			compter.	
	7	36 (4 bébés)		
	7′	34 (2 bébés)		
	8	38 (6 bébés)	Seuls les groupes 8, 9 & 9' sont suivis par les	
	8' = 8A	?	guides.	
VOLOTARA	8" = 8B	?		
VULUTAKA	9	34 (5 bébés)		
	9' = 9A	22 (5 bébés)		
	10	?		
TOTAL	21	≥ 660 (82 bébés)	Comptage imprécis du groupe 6.	

Nous avons modifié le nom des groupes en remplaçant les apostrophes par des lettres pour faciliter l'écriture mais aussi pour mieux suivre les différentes fissions. Ainsi le groupe 1A a été formé à partir d'individus du groupe 1, et le groupe 1AA à partir du groupe 1A.

82 naissances ont été repérées dans les 21 groupes suivis par nos équipes. Un nombre record de naissances pour la deuxième fois de notre histoire! La population de grands hapalémurs suivie et protégée par Helpsimus dépasse aujourd'hui les 660 individus. Plusieurs groupes de grands hapalémurs se divisent en 2 ou 3 sous-groupes que nous avons commencés à nommer tels que "1C" ou "6A" par exemple, et qui sont probablement aujourd'hui des groupes distincts.

Les grands hapalémurs



Auparavant, une équipe de guides était constituée de 2 personnes chargées de suivre un seul groupe de grands hapalémurs. Ce n'est plus le cas aujourd'hui puisque une équipe est désormais souvent amenée à suivre plusieurs groupes qui se sont formés à l'occasion de fissions successives (comme les groupes 1, 1C et 1D). Ceci complique le travail des guides, surtout lorsque les animaux sont très dispersés. C'est le cas du groupe 6 pour lequel il est difficile d'effectuer un comptage précis depuis plusieurs mois.

L'équipe des guides devra être renforcée en 2024, en particulier à Sahofika pour les groupes 6 (+ 6A et 6B), 7 et 7A. L'augmentation du nombre de groupes découle à la fois de celle de la population de grands hapalémurs mais aussi des conséguences des cyclones de 2022. Pour rappel, ces derniers ont entraîné une dispersion importante des animaux, en particulier à Vohitrarivo. Ainsi, la taille moyenne des groupes est tombée à environ 25 individus après les cyclones, alors qu'elle était d'un peu plus de 40 individus auparavant. Avec les naissances de 2023, nous sommes actuellement à un peu plus de 30 individus par groupe.

L'identification des individus du groupe 2 a redémarré en 2023 avec l'aide de 3 bénévoles dont 2

soigneuses animalières qui sont parvenues à identifier 17 individus parmi les 20 adultes composant le groupe.

Quatre de ces 17 individus avaient déjà été identifiés avant la pandémie de Covid. Certains ont été revus dès 2021 ou sont régulièrement apparus sur les photos des guides, comme Avotra, un mâle observé pour la première fois au sein du groupe en 2014.



Avotra © D. Roulle

Les deux femelles Faneva et Justine ont été repérées respectivement en 2017 et 2019. Toutes deux ont donné naissance à un petit en octobre. Quelques informations sur leur reproduction au cours des dernières années :

Année	Faneva	Justine
2017	1 bébé	-
2018	1 bébé	-
2019	1 bébé	1 bébé
2020	?	?
2021	?	1 bébé
2022	?	pas de bébé
2023	1 bébé	1 bébé

Le groupe 2 reste l'un des plus prolifiques de la population. Après les cyclones de 2022, ses effectifs étaient tombés à 20 individus. En l'espace de seulement deux saisons de reproduction, le groupe a presque doublé : il est aujourd'hui composé de 35 individus dont 8 jeunes nés en 2023.



Faneva © Léa Dio



Justine © Léa Dio



Identification du Groupe 2 © D. Roullet



LES AUTRES LÉMURIENS SUR LE SITE

Les autres espèces animales



Le tableau ci-dessous donne des détails sur les autres groupes de lémuriens suivis par Helpsimus :

Décembre 2023						
Espèce Nb de groupes suivis		Nb d'individus	Nb de guides	Commentaires		
Lémur à ventre roux	5	23 (5 bébés)	5	+ 1 groupe de 4 sur le territoire du groupe 6.		
Hapalémur de Ranomafana	2	15 (3 bébés)	2	+ 1 groupe de 5 sur le territoire du groupe 6. + 1 groupe de 5 sur le territoire du groupe 9A. + 1 groupe d'au moins 3 dans une zone de reboisement communautaire, découvert en 2023. + 1 groupe de 4 dans le nouveau terrain, découvert en 2023.		
Avahi de Peyrieras	3	10 (2 bébés)	3			
TOTAL	10	48	10			

Au total, 31 groupes de 4 espèces de lémuriens sont suivis. Ce sont ainsi plus de 700 lémuriens qui sont directement protégés par Helpsimus.

Le suivi des **lémurs à ventre roux** a révélé plusieurs changements significatifs dans 2 groupes :

• Groupe de la Réserve scolaire (Sahofika): Après la disparition de la femelle adulte en avril, le mâle adulte est resté avec ses 2 filles de 2021 et 2022. Actuellement, il n'est plus présent dans la Réserve, mais un jeune mâle est apparu aux côtés de la femelle née en 2021. La jeune femelle de 2022 a été exclue par le nouvel arrivant et malgré un suivi intensif impliquant une dizaine de personnes pour la retrouver, celle-ci a disparu

quelques semaines après la formation du couple.

Groupe d'Ankolona (Sahofika): la femelle subadulte de 2020 a quitté le groupe un peu avant la saison des naissances. Le groupe est composé aujourd'hui de 5 individus dont 1 jeune né en 2023.Les 2 soigneuses animalières bénévoles ont également réalisé des fiches d'identification des individus de ces 2 groupes.

Nous avons repéré 1 bébé dans chacun des groupes d'avahis de Volotara (6 ind.) et Vohitrarivo (4 ind.). Nous avons également réussi à collecter des crottes qui feront prochainement l'objet d'analyses génétiques.



Lémur à ventre roux © S. Meys



L'inventaire faunistique a démarré en 2017 et s'est accéléré en 2018 avec l'utilisation de pièges photographiques :

Groupes	Nombre d'espèces	Commentaires
Amphibiens	23 dont <i>Mantidactylus</i>	Selon un inventaire préliminaire réalisé dans le VOI Miaradia (nov/déc 2020)
	ambony, une espèce	
	nouvellement décrite	
	(Scherz et col., 2020)	
Reptiles	15 + 2 (2023)	Selon un inventaire préliminaire réalisé dans le VOI Miaradia (novdéc.
		2020). Les observation d' <i>Uroplatus</i> sont de plus en plus fréquentes dans le
		fragment forestier d'Ankolona. On ignore si cela résulte d'une augmentation
		de leur nombre ou d'une meilleure capacité de nos guides à les repérer.
		Quoi qu'il en soit, au moins deux espèces semblent être présentes, dont
		Uroplatus fimbriatus, la deuxième est en cours d'identification.
Oiseaux	> 50	La présence de plusieurs nouvelles espèces d'oiseaux a été confirmée en
		2023 dont la philépitte veloutée (<i>Philepitta castanea</i>), le courol (<i>Leptosomus</i>
discolor) et le		discolor) et le vanga tylas (Tylas eduardi).
		L'inventaire est en cours d'actualisation, mais on peut déjà affirmer que le
Sil		site du programme Bamboo Lemur compte plus de 50 espèces d'oiseaux.
		Un suivi a démarré sur le grand hibou de Madagascar (Asio madagascariensis)
		en 2019.
Mammifères	Au moins une dizaine	Un suivi a démarré sur la mangouste à queue annelée (Galidia elegans) en
(exceptés lémuriens)	d'espèces	2018.

En 2023, le suivi des mangoustes à queue annelée a pris une nouvelle direction. Suite à une série d'observations directes d'un couple dans la Réserve scolaire à Sahofika, nous avons mis en place un suivi quotidien de ces animaux avec un double objectif :

- faciliter les observations directes de l'espèce sans perturber les animaux;
- compléter les données collectées par nos pièges photographiques.

Il s'agit finalement de démarrer le même suivi que pour les lémuriens.

Frédéric, le guide en charge de ce suivi, utilise également 4 pièges photographiques. Chaque jour, il procède à leur vérification en examinant directement les images enregistrées afin de déterminer s'il y a une nouvelle vidéo de mangouste enregistrée.

Bien que les observations directes demeurent peu fréquentes, Frédéric a repéré plusieurs emplacements où les pièges photographiques enregistrent régulièrement des vidéos.



Frédéric relevant une position GPS © D. Roullet

Ces observations directes, qui ne durent que quelques secondes, ont été réalisées en février et en juin. Lors de l'une d'entre elles, Frédéric a observé une mangouste se nourrissant à une hauteur de 4 mètres.

La plupart des observations en



VOLET ENVIRONNEMENTAL

Acquisition foncière

RAPPORT ANNUEL

La parcelle de 40 ha en bleu sur le carte © S. Meys

hauteur ont été réalisées grâce à des observations directes plutôt qu'à des pièges photographiques, malgré plusieurs tentatives de pose dans les arbres. Elles suggèrent que les mangoustes chasseraient en hauteur.

Malgré la difficulté d'un tel suivi, les résultats sont plutôt encourageants. Ainsi, d'autres données ont été collectées par Frédéric qui complètent les études (tee-shirts, pantalons, sandales, précédentes : domaine vital, groupement, rythme d'activité, etc.



L'équipe des guides est composée

villages de Vohitrarivo, Vohimarina,

Leurs missions sont ainsi définies :

suivre les groupes : localiser

les animaux et déterminer

leur territoire (utilisation de

régulières des inventaires),

(présence de chiens ou de

rapporter les menaces

GPS), les compter (mises à jour

de 38 personnes originaires des

Ambohipo, Ambodimanga,

Volotara, Ambodigoavy et

Les guides

Sahofika.

Mangouste © Helpsimus

pièges) et les attaques des grands hapalémurs dans les cultures;

- repousser les grands hapalémurs des cultures;
- accompagner les équipes scientifiques et les écovolontaires;
- participer aux inventaires.

Comme chaque année, les tenues des guides ont été renouvelées bottes, blouson, vêtements de pluie, sacs à dos et montres).



Une partie des guides de Volotara © S. Meys



Une partie des guides de Sahofika © S. Meys

Le gardiennage des rizières

Le gardiennage a été instauré pour empêcher les raids des grands hapalémurs sur les rizières à maturation des grains de riz et ce jusqu'à leur récolte.

Il couvre les deux récoltes annuelles de riz :

- · la récolte de la « campagne de contre-saison » qui s'étend d'octobre-novembre à janvierfévrier,
- · la récolte de la « campagne de grande saison » qui s'étend de mars-avril à juin. Elle est la plus importante de l'année : toutes les rizières sont alors cultivées.

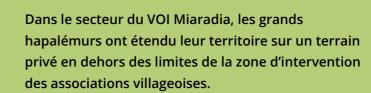


Gardienne de rizière © IMPACT Madagascar

Ce gardiennage est complété par des opérations de défrichement sur le pourtour des rizières afin d'améliorer la visibilité des gardiens, ainsi que par l'installation de passerelles sur les zones de passage des lémuriens.



Défrichement du pourtour et passerelle



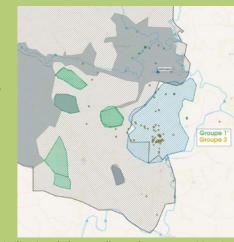
Nous avons acheté cette parcelle de 40 hectares avec notre partenaire IMPACT Madagascar dans le but de sécuriser ces nouveaux territoires désormais fréquentés par les grands hapalémurs. L'acquisition a été finalisée en 2023, plus rapidement que prévu en raison de la menace imminente d'un projet de plantation d'eucalyptus.

Le bornage de la parcelle est également terminé, reste à finaliser les démarches administratives pour l'obtention du titre de propriété définitif. Celui-ci sera détenu par l'ONG malgache IMPACT Madagascar, partenaire d'Helpsimus à Madagascar depuis 2014. Helpsimus et IMPACT Madagascar ont signé une convention de cogestion de la parcelle.

Le plan de gestion s'aligne sur les objectifs du programme Bamboo Lemur développé par Helpsimus. La parcelle devient ainsi le 4ème secteur de notre zone d'intervention, les 3 premiers correspondant aux limites des 3 VOI.

Des inventaires préliminaires ont déjà été réalisés cette année. Le bambou y est très abondant, comme dans le secteur du VOI Miaradia où les forêts sont les plus dégradées en comparaison des 2 autres secteurs, ceux des VOI Samivar et Manirisoa. Toutefois un fragment forestier a été repéré dans lequel une grande quantité d'arbustes indique que la forêt est en cours de régénération.

L'inventaire faunistique préliminaire a confirmé l'utilisation de la parcelle par le groupe 3 de grands hapalémurs, composé de 45 individus, et la présence d'hapalémurs de Ranomafana. De plus, les données GPS collectées par les guides indiquent que le groupe 1A fréquente également la parcelle.



Utilisation de la parcelle par les groupes 1A et 3

Enfin, plusieurs espèces d'oiseaux dont la présence n'avait pas été confirmée jusqu'à maintenant ont été observées pendant cet inventaire.



VOLET ENVIRONNEMENTAL

Volet environnemental



L'équipe des gardiens est aujourd'hui composée de 152 personnes qui sont supervisées par un agent d'IMPACT Madagascar, dont la rémunération est prise en charge par Helpsimus.



Gardiennage © IMPACT Madagascai

Les gardiens ont reçu les équipements suivants : imperméables, bottes, torches, montres, sacs à dos, stylos, feuilles de suivi et classeurs.

Huit nouvelles passerelles ont été construites, ce qui porte leur nombre à 11.

Un total de 19 zones est surveillé par les gardiens qui travaillent en équipe de quatre, avec une semaine de travail suivie d'une semaine de repos.

Campagne de contre saison :

Entre novembre 2022 et février 2023, les gardiens ont surveillé plus de 700 rizières, couvrant ainsi une surface totale de 25 hectares.

Le gardiennage a profité à 191 riziculteurs, soit une augmentation de 60 bénéficiaires par rapport à la campagne de grande saison de 2022. 1116 attaques ont été repoussées, ce qui représente une augmentation de 167.6% par rapport à la précédente campagne.

On a recensé 122 attaques qui ont causé des dommages dans 40 rizières : dans 94,3% des cas, les dégâts sont inférieurs à 1%, tandis que dans 5,7% des cas, ils sont compris entre 1 et 5%.

96% (+ 2 %) des bénéficiaires sont très satisfaits du dispositif mis en place.



Réunion des gardiens © IMPACT Madagascar

Campagne de grande saison :

Entre avril et juin 2023, les gardiens ont surveillé plus de 1200 rizières couvrant cette fois une surface totale de 34 hectares. Durant cette campagne, le gardiennage a profité à 187 riziculteurs.

Plus de 1000 attaques ont été repoussées, soit à peu près le même nombre que lors de la campagne précédente.

Toutefois on a recensé seulement

40 attaques qui ont causé des dommages dans 27 rizières : dans 85% des cas, les dégâts sont inférieurs à 0.1%. Dans les rizières les plus impactées, les dégâts ont été limités à un maximum de 2%, marquant une nette amélioration par rapport à la précédente campagne où le seuil maximal était de 5 %.



Grands hapalémurs empruntant une passerelle © Helpsimus

Plus de 95% des bénéficiaires sont très satisfaits du dispositif mis en place.

Le gardiennage des rizières a ensuite repris le 6 novembre 2023.

Réussir à protéger les rizières des lémuriens est essentiel pour assurer la pérennité du travail de conservation que nous avons entrepris et pour l'implication à long terme des communautés locales dans la protection des grands hapalémurs. Enfin, impliquer directement les communautés touchées dans la résolution des conflits crée des opportunités d'emploi ainsi que des revenus supplémentaires pour les communautés locales.

Les VOI

En tant que coordinateur du projet, Helpsimus appuie la création de chaque VOI (association villageoise à laquelle l'Administration forestière transfère la gestion des ressources naturelles présentes sur ses terres), assisté localement par l'ONG IMPACT Madagascar.

Pour rappel, la création de ces VOI est une étape importante du programme Bamboo Lemur. Elle donne un premier niveau de protection non seulement aux grands hapalémurs mais aussi et surtout à leur habitat. Les VOI responsabilisent également les villageois et consolident leur engagement à protéger ce lémurien.

Trois VOI sont nécessaires pour couvrir la zone d'intervention d'Helpsimus dont la superficie est égale à près de 3800 ha.

Le premier VOI a été créé en 2016. Il s'agit du VOI MIARADIA qui couvre le territoire (ou partie du territoire) de 11 groupes de grands hapalémurs.

Le deuxième VOI a été créé en 2018. Il s'agit du VOI SAMIVAR qui couvre le territoire de 6 autres groupes de grands hapalémurs. Le troisième VOI a été officialisé en 2020. Il s'agit du VOI MANIRISOA qui couvre le territoire des 6 derniers groupes de grands hapalémurs.

Helpsimus soutient également les Plans d'Action de Gestion (PAG, qui établissent les objectifs à long terme des VOI) et Plans de Travail Annuels (PTA, qui précisent les actions pratiques à mener chaque année pour mettre en œuvre le PAG) des VOI.

Une nouvelle évaluation des trois VOI a débuté en 2023 et se poursuivra jusqu'en 2024. Elle permet d'évaluer l'état d'avancement du Plan d'Action de Gestion, plutôt très positif, ainsi que des Plans de Travail Annuels des VOI, dont l'élaboration nécessite quelques améliorations. Cette évaluation doit aboutir au renouvellement des contrats de gestion et à une éventuelle modification des Plans d'Action de Gestion.

Vers la création d'une aire protégée de classe 5

Une aire protégée de classe 5 est définie comme une zone de gestion des ressources naturelles où les objectifs de conservation de la biodiversité sont combinés avec des activités économiques et sociales durables, tout en permettant la participation des communautés locales à la gestion de ces ressources.

C'est exactement l'objectif du programme Bamboo Lemur!

Nous avons donc entamé le processus de création d'une aire protégée de classe 5 qui intégrerait les trois VOI ainsi que le terrain privé, permettant ainsi de pérenniser à long terme le travail effectué depuis 2008 sur le site du programme Bamboo Lemur. L'aire protégée impliquerait l'ensemble des communautés locales et pas uniquement les membres des VOI. Elle permettrait la conservation à long terme des grands hapalémurs, de leur habitat et des autres espèces animales présentes, tout en favorisant le développement socioéconomique des communautés locales.

Les démarches qui ont d'ores et déjà été entreprises cette année sont les suivantes :

- Des discussions préliminaires ont été entamées avec la Direction Générale de l'Environnement et du Développement Durable (DREDD).
- Les consultations ont débuté avec Madagascar National Park
 - Ranomafana.
- L'élaboration d'une
 manifestation d'intérêt
 exprimant la volonté de
 participer au processus de
 création de l'aire protégée a
 été initiée. Cette manifestation
 d'intérêt sera prochainement
 soumise à la DREDD.



LE PROGRAMME DE RECHERCHE

Nouvelles infrastructures et études en cours

RAPPORT ANNUEL

De nouvelles infrastructures

Nous avons construit un nouveau campement à Vohitrarivo, sur le terrain acheté avec IMPACT Madagascar (voir p. 19).



Vue drone du nouveau camp © S. Mey

Nous avons également construit un centre de recherche à proximité de ce nouveau campement que nous avons nommé « Centre de Recherche des Simus ».



Le centre de recherche © D. Roullet



Le centre de recherche © D. Roullet

Il se compose de plusieurs espaces : une grande salle de travail et de réunion, une pièce de stockage et un petit bureau.



Le centre de recherche © D. Roullet



Le centre de recherche © D. Roul



Le centre de recherche © D. Roullet

Les biologistes, étudiants et bénévoles bénéficieront désormais de conditions de travail considérablement améliorées.

Le centre est aussi conçu pour accueillir des formations et des ateliers pédagogiques.

Il a été décoré par Christian Menabe, un artiste malgache avec lequel nous collaborons depuis longtemps.



Hommage à Bettina Sallé, peinture de Menabe © D. Roullet



Peinture de Menabe © D. Roullet



Le centre de recherche © M. And

Etude sur les microcèbes & cheirogales

Une première série d'échantillons de poils et d'excréments de microcèbes, et possiblement de cheirogales, est prête à être soumise aux analyses génétiques.

Un nouveau nichoir a été installé à proximité d'un tronc creux qu'occupent régulièrement des cheirogales pendant leur repos diurne. Si les cheirogales utilisent le nichoir, nous pourrons collecter plus facilement des poils (et/ou des excréments) par rapport au tronc, le tout sans avoir à capturer les animaux.

Etude de l'impact des cyclones sur l'alimentation des grands hapalémurs

Des étudiants de l'Université de Bangor, au Royaume-Uni, analysent des données collectées par nos guides (notamment sur l'alimentation) avant et après les cyclones de février 2022 pour évaluer leur impact sur les grands hapalémurs.

Etude du rythme d'activité des mangoustes

Un étudiant français en master d'éthologie appliquée à l'Université Sorbonne Paris Nord analyse les vidéos sur les mangoustes collectées en 2022 à Sahofika. Il recoupe notamment le rythme d'activité des mangoustes avec

celui d'autres petits mammifères et d'oiseaux dans le but d'identifier les proies potentielles des mangoustes.

Son étude a pour objectif d'évaluer les ressources alimentaires des mangoustes en corrélant leur rythme d'activité avec ceux des autres animaux de la Réserve.



Pose de piège photographique © D. Roullet

Par ailleurs, une bénévole (éthologue de formation) analyse les vidéos collectées au CERZA. Ses objectifs sont les suivants :

- établir un éthogramme ;
- déterminer le rythme d'activité des mangoustes;
- déterminer la répartition verticale des animaux.

Des publications sont actuellement en cours de rédaction, une sur les avahis de Peyrieras et une autre sur les mangoustes à queue annelée.



LE PROGRAMME DE RECHERCHE

Chiens en forêt : quelles conséquences pour les lémuriens ?





En avril, nous avons lancé une Cette étude a été conduite étude visant à évaluer si la par Tristan Niel, étudiant en 5^{ème} année à l'Ecole Nationale présence fréquente de chiens sur le territoire de plusieurs Vétérinaire d'Alfort et en Master groupes de grands hapalémurs d'Ethologie à l'Université de (groupes 1, 1A, 1B, 2, 2A, 2B, 3 Strasbourg, avec l'aide de et 4) constituait une menace 2 assistants de recherche significative pour les grands malgaches (IMPACT Madagascar). hapalémurs.

Les observations ont été centrées

sur le groupe 2, le plus touché par

Observations en forêt © Helpsimus

la présence des chiens.

Sachant que nous considérons la menace significative si :

- les lémuriens passent plus de temps à être vigilants et moins de temps à réaliser d'autres comportements (tels que repos et alimentation);
- la reproduction est faible;
- le nombre de lémuriens est faible et s'ils se déplacent beaucoup;
- les lémuriens sont en mauvaise condition physique et s'ils ont davantage de maladies/parasites.



Chien équipé d'un collier GPS © T. Niel

Les résultats obtenus sont utilisés comme référence pour les autres groupes.

S'il est évident que les lémuriens fuient et se dispersent en présence des chiens, seulement 2 attaques ont été observées pendant la période d'étude (avriljuin).

De plus, les lémuriens passent beaucoup de temps au sol (1/3 du temps) – au même niveau que les chiens. La présence des chiens n'a donc pas d'impact sur la répartition spatiale et en particulier verticale des lémuriens.

70 à 80 naissances sont comptabilisées par an. La population de grands hapalémurs augmente depuis le début du programme. Elle a ainsi presque triplé depuis 2014.

Contrairement aux chiens, les lémuriens sont en bonne condition physique et ont peu de parasites. En outre, les parasites présents dans les excréments des chiens diffèrent de ceux retrouvés chez les lémuriens. Les chiens ne transmettent donc pas de parasites aux lémuriens.

Enfin, les chiens restent en majorité en périphérie du territoire des lémuriens. Tristan en octobre, en replaçant des colliers GPS sur plusieurs chiens. Les données sont en cours d'analyse.

Les résultats de cette étude, qui feront l'objet d'une publication, ont été partagés avec les membres du VOI Miaradia lors d'une présentation dans le Centre de Recherche des Simus.



intretien avec les propriétaires de chiens © D. Rou

L'étude a donc montré qu'aujourd'hui les chiens ne représentent pas une menace significative pour les lémuriens.

Elle a toutefois été réalisée en dehors de la période de chasse aux tenrecs où les chiens sont employés pour les localiser. C'est la raison pour laquelle nous avons complété les données de Cela a fourni une opportunité supplémentaire de sensibiliser les personnes présentes en leur rappelant de ne pas se rendre en forêt avec leurs chiens.

Tristan a soutenu sa thèse vétérinaire en décembre pour laquelle il a reçu les félicitations du jury.



VOLET ENVIRONNEMENTAL

Volet environnemental



Les patrouilles

Des patrouilleurs forestiers s'assurent que les membres du VOI respectent les règles en matière de défrichement.

L'équipe des patrouilleurs est composée de 51 personnes :

- 15 patrouilleurs pour le VOI Miaradia;
- 21 patrouilleurs pour le VOI Samivar;
- 15 patrouilleurs ont été recrutés pour le VOI Manirisoa.

Les patrouilles ont lieu deux fois par mois et leurs résultats sont consignés dans un cahier de suivi. Les patrouilleurs sont formés par notre partenaire IMPACT Madagascar (ONG malgache) qui contrôle ensuite leur travail. En 2023, les patrouilleurs ont réalisé 864 patrouilles.

Alors que le nombre de coupes et de défrichements a diminué dans les VOI de Samivar et Manirosoa, ce n'est pas le cas à Miaradia où ceux-ci ont augmenté, en particulier au cours du deuxième semestre, malgré les efforts de sensibilisation. Des patrouilles supplémentaires seront menées en 2024 dans ce secteur.

Notre zone d'intervention s'étend sur environ 3800 ha dont près de 934 ha de zones de conservation et de restauration. Les VOI regroupent 867 membres (11.6% d'augmentation par rapport à 2022 qui s'explique probablement par le fait que les aides, y compris celles distribuées après les cyclones, sont exclusivement réservées aux membres des VOI):

VOI Miaradia: 304VOI Samivar: 297

VOI Manirisoa: 266.

VOI VOI VOI MIARADIA SAMIVAR MANIRISOA

	VOI	VOI	VOI
	MIARADIA	SAMIVAR	MANIRISOA
Nb de	288	288	288
patrouilles	(8 jours/	(8 jours/	(8 jours/mois avec
	mois avec 15	mois avec 21	15 patrouilleurs)
	patrouilleurs)	patrouilleurs)	
Superficie con-	641ha	1550 ha	405 ha
trôlée par mois	041114	133011a	40311a
Nombre de	205	27	34
coupes non			
autorisées			
Nombre de	21	1	6
défrichements			
non autorisés			

Restauration forestière

Les objectifs du programme de restauration forestière sont :

- de restaurer les parties les plus dégradées des fragments de forêt présents sur le site du programme Bamboo Lemur,
- d'aménager des corridors entre les fragments de forêt pour assurer la continuité de l'habitat des lémuriens.

Les zones de restauration représentent près de 80% des forêts présentes sur le site du programme Bamboo Lemur. En intégrant l'année dernière le programme « Plantons pour la Planète » de la Fondation Yves Rocher, nous avons augmenté nos objectifs en planifiant la restauration de 60 hectares de forêt sur une période de cinq ans.

En 2023, 31931 plants forestiers ont été mis en terre, au lieu des 40000 planifiés. Et ce malgré une production de 46759 plants en 2022.



Restauration forestière © IMPACT Madagascar

Nous avons donc planté près de 70% des plants produits en 2022. Ces 31931 plants ont permis de restaurer 8 hectares de forêt au lieu des 12 hectares prévus. Le taux de survie

des plants dépasse 80%.



Restauration forestière © IMPACT Madagascar

Les raisons qui expliquent ce résultat sont multiples :

- Nous avons choisi de densifier davantage nos plantations pour favoriser la régénération forestière. Ainsi, nous avons planté entre 3500 et 4000 plants par hectare, dépassant légèrement l'estimation initiale d'environ 3300.
- En raison des intempéries, certains plants sont morts. Avant de les remplacer, nous avons attendu que les nouveaux plants soient bien robustes.
- Certaines zones de restauration sont éloignées des pépinières ce qui complique la logistique.
- Enfin, nous n'avons pas organisé suffisamment de journées de plantation avec les communautés pour pouvoir planter tous les plants prévus, et ce malgré une participation qui a triplé par rapport à l'année dernière et une forte motivation des participants, en particulier des femmes. C'était toutefois la première année que l'on avait autant de plants à mettre en terre.



Restauration forestière © IMPACT Madagascar



Restauration forestière © IMPACT Madagascar

En 2024, nous prévoyons d'augmenter le nombre de journées de plantation pour atteindre les objectifs fixés. Néanmoins, nous avons réussi à planter près de quatre fois plus de plants forestiers que l'année dernière. Cela représente aussi 1,3 fois plus que le cumul des quatre premières années du programme de restauration forestière. C'est une réussite considérable pour nous, même si nous n'avons pas atteint l'objectif fixé pour 2023.

L'entretien des 4 pépinières par les 12 pépiniéristes et l'encadrement du technicien agronome se sont également poursuivis. En 2023, les 4 pépinières ont produit 82000 plants forestiers! Nous n'avions jamais produit autant.



Pépinière de Sahofika © S. Meys



Pépinière Vohitrarivo © S. Mey



Zone de restauration forestiere © S. Me



Zone de restauration forestière © D. Roullet





VOLET ÉDUCATION

Volet éducation



Nous travaillons avec cinq écoles (Sahofika, Vohitrarivo, Ambodigoavy, Ambodimanga et Ambohipo) localisées dans les 5 fokontany impliqués dans notre projet.

Soutien aux écoles et formation des enseignants

La plupart des 22 enseignants des 5 écoles primaires localisées dans notre zone d'intervention ne possèdent pas de diplôme d'enseignement supérieur. 16 d'entre eux ont été recrutés par les parents d'élèves et sont rémunérés en partie par Helpsimus.

Grâce au soutien de la Fondation Air France et avec l'aide de notre partenaire IMPACT Madagascar, nous avons mis en place un plan de formation des enseignants qui s'appuie sur les résultats d'une évaluation réalisée en 2021.

La formation a démarré en avril avec des ateliers personnalisés dans les 5 écoles du programme.



Formation des enseignants © IMPACT Madagascar

Les matières suivantes ont été abordées : les mathématiques, le

français, les sciences de la vie et les méthodes pédagogiques. En septembre, les 22 enseignants ont été réunis pour participer à un atelier collectif visant à évaluer leurs acquis et à consolider leurs lacunes.

Nous avons distribué près de 650 kits scolaires cette année. Chaque kit comprend deux cahiers, quatre stylos et un crayon à papier. Une nouveauté cette année est l'ajout d'une photo de grands hapalémurs sur la couverture des cahiers.

Nous avons rénové le bâtiment principal de l'école de Sahofika et remplacé tout le mobilier scolaire. Nous avons également lancé, à la fin de l'année dernière, la construction d'un nouveau bâtiment, afin de remplacer le dernier bâtiment en bois qui était en très mauvais état.



Nouveau bâtiment scolaire à Sahofika
© IMPACT Madagascar

Les toilettes de l'école d'Ambodimanga ont fait l'objet de plusieurs réparations afin de les remettre en bon état.

Les ateliers pédagogiques

En 2023, nous avons réalisé 84 ateliers pédagogiques, ce qui représente une augmentation de 29% par rapport à 2022.
Ces ateliers ont rassemblé plus de 2100 enfants. Les thèmes principaux étaient la forêt et les lémuriens, avec en complément des ateliers sur l'hygiène, notamment le lavage des mains et le nettoyage de l'école.

Un nouvel atelier pédagogique a été créé, où les enfants reçoivent des plants d'arbres à planter chez eux et sont chargés de surveiller leur croissance.



Les enfants avec leur arbre © D. Roulle

Après avoir récupéré les plants à la pépinière, nos éducateurs expliquent aux enfants comment les planter et leur donnent des instructions pour surveiller l'évolution de leur arbre.



Plantation d'un arbre © D. Roulle

Un petit concours entre les enfants est prévu pour récompenser ceux qui prendront le mieux soin de leur arbre, offrant ainsi une approche ludique pour apprendre à protéger les arbres et l'environnement.

Les classes vertes

En 2023, nous avons également organisé 8 classes vertes à l'École des Simus. Les visites du fragment forestier d'Ankolona ont permis à 90 enfants d'observer les grands hapalémurs (Groupe 5) ainsi que la famille de lémurs à ventre roux suivie depuis 2017.



Visite du fragment forestier d'Ankolona © S. Meys



Séance de travail à l'Ecole des Simus © S. Meys

De plus, pendant les grandes vacances, nous avons organisé une nouvelle classe verte dans le Parc National de Ranomafana, rassemblant 15 enfants, tous lauréats du certificat de fin d'études primaires.



Visite du Parc National de Ranomafana © Helpsimus



Visite du Parc National de Ranomafana © Helpsimus

Nous avons amélioré les infrastructures de l'Ecole des Simus en construisant un dortoir équipé de 8 lits superposés. Pour certains enfants, dormir dans un lit a constitué un moment marquant de la classe verte car c'était la première fois pour beaucoup d'entre eux.

La Fête des Simus

A l'automne, notre éducateur Laurent s'est concentré sur la préparation de la Fête des Simus qui a eu lieu le 28 octobre. Plus d'une centaine d'enfants venant des 5 écoles ont participé à cet événement, présentant des spectacles de chant et de danse sur le thème des lémuriens. Laurent a composé une chanson spécialement pour cette occasion, intitulée "Allons-nous protéger les lémuriens ?"



Menabe peignant un grand hapalem pendant la Fête des Simus © D. Roul



Danse des enfants © D. Rou



Défilé des équipes du programme Bamboo Lemu



Remise des prix aux équipes de football © D. Roullet



VOLET ÉDUCATION

Livret illustré "Le fantôme de la forêt"



Sa chanson a été chantée par les enfants qui ont participé aux classes vertes.

Visite de Florence Perroux

En avril, Florence Perroux, Médiatrice scientifique du Zoo de La Palmyre et Directrice de Palmyre Conservation, est venue à Sahofika pour appuyer la mise en route de l'École des Simus, ouverte Les Ateliers Nutricartes en décembre 2022.







Elle a assisté à deux classes vertes et collaboré avec Laurent, notre éducateur, et Ruva le superviseur de Laurent chez IMPACT Madagascar, pour développer de nouvelles activités, élaborer le planning de Laurent et évaluer les besoins en matériels et supports pédagogiques.

Nous avons étendu les ateliers Nutricartes à l'ensemble de nos villages partenaires. Ceuxci avaient été précédemment organisés uniquement pour les cuisinières des cantines scolaires et les enseignants.



Atelier Nutricartes © IMPACT Madagascar

Pour rappel, Nutricartes est un jeu sur l'alimentation créé par L'Association de Solidarité Internationale 'L'Appel' qui permet d'enseigner de manière ludique et interactive les principes fondamentaux de la nutrition. En 2023, 250 personnes ont ainsi participé à ces nouveaux ateliers qui ont eu une nouvelle fois beaucoup de succès.

Atelier mères-filles sur le cycle et l'hygiène menstruels

En 2023, une centaine de femmes et de jeunes filles ont participé aux ateliers mères-filles sur le cycle et l'hygiène menstruels, soit presque trois fois plus qu'en 2022.





Atelier mères-filles © IMPACT Madagascai

Ces ateliers ont été organisés dans les trois VOI en collaboration avec notre partenaire IMPACT Madagascar. L'objectif principal de cet atelier mères-filles est d'améliorer la santé et la qualité de vie des femmes, tout en contribuant à la prévention des grossesses précoces qui sont notamment responsables de l'échec scolaire de nombreuses adolescentes dans notre zone d'intervention.

Ces ateliers se poursuivront en 2024.

Nous avons publié notre tout nouveau livret illustré intitulé "Le Fantôme de la Forêt".

Il raconte l'histoire de Mavo, un agriculteur du village de Vohitrarivo, qui a fait une découverte extraordinaire sur ses terres : celle d'un groupe d'avahis de Peyrieras. Avec l'aide de Maryline, bénévole pour Helpsimus, il devient un guide expérimenté de l'association et surtout un protecteur de ces lémuriens nocturnes méconnus.

Comme pour les précédents livrets, l'histoire est racontée en français et en malgache. Ils sont en effet utilisés à Madagascar par nos éducateurs à l'Ecole des Simus ainsi que dans nos écoles partenaires.



Près de 150 enfants ont déjà eu l'opportunité de le découvrir et ils l'adorent! La lecture du livret suscite de nombreuses questions, telles que « où vivent les avahis? », « sont-ils protégés ? » et « est-ce qu'on peut les voir ? ».

Le Fantôme de la Forêt permet de mieux faire connaître ces animaux discrets et encourage les enfants à agir pour les protéger! C'est le troisième opus de la collection que nous avons lancée en 2019.

Une partie des livrets est disponible à la vente en France pour financer le prochain qui portera sur les hapalémurs de Ranomafana: https://shop.helpsimus.org/



Mavo suit le chemin au pied de la grande colline de bambou. Au fond du vallon, il arrive près du bosquet d'arbres qui pousse au bord de sa rizière. Mavo reprend son souffle en regardant les étoiles qui scintillent à travers le feuillage. Tout à coup, deux énormes boules brillantes apparaissent!

C'est bizarre, Mavo n'a samais vu d'étoiles aussi grosses dans le ciel...

Il entend bouger les feuilles. Il sort sa lampe et éclaire les branches au-dessus de lui. Ce ne sont pas des étoiles mais deux grands yeux tout ronds qui l'observent! Effrayé il s'enfuit en courant.

> Nandeha an-tongotra nanaraka ny lalankely amin'ny havoana misy alam-bolo i Mavo. Rehefa tafidina teny an-dohasaha izy, dia tonga teo amin'ireo hazo maromaro manakaiky ny tanimbary. Naka aina kely izy sady nijery ireo kintana manjelatra eo anelanelan'ny ravin-kazo. Tampoka teo, ireo misy zavatra bon'bory mazava mipoitra! Tena hafahafa, tsy mbola nahita kintana lehibe toy ireo izy teny amin'ny lanitra... Inisary fa henory mihetsika ny ravinkazo. Navoakany ny fanilo ary notsiloviny ny sampan-kazo teo amboniny. Tsy kintana lehibe kay ireo zavatra hitany ireo fa maso lehibe bonibory anakiroa, izay misery azy. Natahotra izy ka nandositra sady





VOLET ÉDUCATION

Les cantines scolaires :

Année scolaire 2022-2023 Depuis les cyclones de 2022, les 5 cantines sont ouvertes toute l'année scolaire. Elles ont repris début octobre.







Enfants à la cantine © IMPACT Madagascar

Sur l'ensemble de l'année scolaire 2022-2023, elles ont distribué près de 90000 repas au total, bénéficiant à 719 élèves, 23 enseignants et 14 cuisinières par jour.

Dans les 5 écoles primaires soutenues par Helpsimus, plus de 70% des candidats au Certificat d'étude primaire élémentaire (CEPE) ont réussi leur examen avec succès. Cela n'était jamais arrivé auparavant! De plus l'élève qui a obtenu les meilleurs résultats de la Commune est originaire de l'école de Vohitrarivo.

Nous avons reçu un courrier de M^{me} Razafinampenarivo, la cheffe de la Zone d'Administration Pédagogique (ZAP) de Tsaratanana Chaque jour, 14 cuisinières sont qui témoigne de sa gratitude envers Helpsimus et notre partenaire IMPACT Madagascar pour leur soutien.

M^{me} Razafinampenarivo exprime également sa grande fierté à égard des résultats exceptionnels réalisés au cours de cette année scolaire.

Approvisionnement des cantines Les rizières présentes sur le nouveau terrain de 40 hectares continuent à être exploitées par plusieurs riziculteurs. Ces derniers reverseront 1/3 de leur récolte pour approvisionner la cantine scolaire de Vohitrarivo. La première récolte est prévue pour le début de l'année prochaine. Le budget de fonctionnement de la cantine devrait ainsi diminuer.

À Vohitrarivo, plusieurs parcelles de cultures maraîchères situées à proximité des écoles ont

contribué à approvisionner les cantines scolaires tout au long du mois de juin.

Les cantines scolaires favorisent l'assiduité des enfants à l'école, ce qui contribue à améliorer significativement leurs résultats.

Les cantines scolaires constituent également une source d'emploi pour plus d'une centaine de cuisinières qui travaillent en rotation pour préparer les repas. mobilisées pour cette tâche. Ainsi, l'objectif de ce programme de cantines scolaires est double :

- assurer la présence des enfants à l'école;
- développer l'économie locale autour de la gestion des cantines scolaires.









Volet socio-économique



Nous avons continué notre collaboration avec l'ONG IMPACT Madagascar dont les objectifs sont les suivants :

- améliorer les systèmes de production agricole existants;
- développer de nouvelles activités génératrices de revenus.

Les participants bénéficient de formations mais aussi de dons de matériels et de matières premières, ainsi que de l'encadrement constant de nos agronomes.

Le Système de Riziculture Améliorée

Nous avons poursuivi l'accompagnement des familles bénéficiaires du programme de développement du Système de Riziculture Améliorée (SRA). 212 familles sont inscrites au programme SRA (+ 1 en 2023).

Campagne de contre saison 2022-2023 :

Toutes les familles inscrites au programme ont participé à la campagne de contre saison 2022-2023.

Résultats de la campagne de contre saison 2021-2022		Résultats de la campagne de contre saison 2022-2023		
	147 participants (97,3% des bénéficiaires).	211 participants (100% des bénéficiaires).		
	Surface cultivée avec le SRA : 9,75 ha.	Surface cultivée avec le SRA : 11,24 ha.		
	Rendement moyen : 4.05 T/ha.	Rendement moyen : 5.06 T/ha (soit une augmentation de 25% par rapport à la campagne de contre saison précédente).		
	Destination des récoltes : 26% à la consommation personnelle, 4% à la vente, 6% en semences, 64% stockées.	Destination des récoltes (pour 197 bénéficiaires) : 19% à la consommation personnelle, 1% à la vente, 1% en semences, 79% stockées.		
	Un contrôle réalisé sur 109 bénéficiaires à Vohitrarivo et Sahofika a montré que le SRA n'avait été que partiellement			

bien appliqué : l'espacement recommandé entre les plants

de riz n'a notamment pas été

respecté.

Campagne de grande saison 2023 :

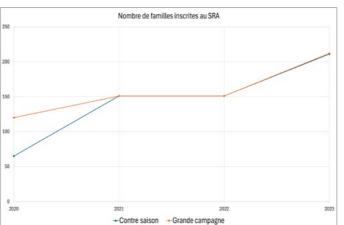
Les 212 familles (+1) inscrites au programme, ont participé à la campagne de grande saison 2023.

Résultats de la campagne de grande saison 2022	Résultats de la campagne de grande saison 2023
148 participants (98% des bénéficiaires).	212 participants (100% des bénéficiaires).
Surface cultivée avec le SRA : 6.53 ha.	Surface cultivée avec le SRA : 11,3 ha. (+73%).
Après le passage des cyclones de février, 64 participants on fait du regarnissage rapide en abandonnant le SRA. Ainsi seuls 84 participants ont réellement pratiqué le SRA pour cette campagne, soit 56.7%.	
Rendement moyen: 3.51 T/ ha pour les bénéficiaires ayant pratiqué le SRA jusqu'au bout et 2.41 T/ha pour les autres. Toutefois même si les rizières ont relativement bien résisté aux cyclones, les rendements sont plus faibles, malgré le SRA.	Rendement moyen: 5.46 T/ha (soit une augmentation de plus de 55%).
Destination des récoltes : 38% à la consommation personnelle, 2% à la vente (pour seulement 12 bénéficiaires, soit 8%), 1% en semences, 59% stockées.	Destination des récoltes : 28% à la consommation personnelle, 4% à la vente, 2% en semences, 66% stockées.



Vue aérienne des rizières © S. Mey







L'augmentation significative du nombre de participants au SRA pourrait être attribuée à une meilleure maîtrise de la technique, ce qui conduit à une augmentation des rendements. Cette dynamique renforce la motivation des riziculteurs, particulièrement dans un contexte où leurs difficultés se sont accentuées depuis plusieurs années (Covid, cyclones, inflation, etc.).

Campagne de contre saison 2023-2024 : Les 212 familles inscrites au programme ont participé à cette campagne dont les résultats seront connus en 2024.

Les cultures maraîchères

La campagne maraîchère de 2023 a enregistré la participation de plus de 800 bénéficiaires, soit le double de l'année précédente. Une production de plus de 42 tonnes de légumes a été réalisée, la majeure partie a été consommée par les maraîchers. Le tableau ci-dessous établit le bilan des 3 dernières années :

	2021	2022	2023
Nb de bénéficiaires	501	436	869
Surfaces cultivées (ha)	7,82	3,37	2,32
Qté totale de légumes récoltés (kg)	43919	28835	42731
Recette moyenne par bénéficiaire (Ariary)	15868	15941	24475

En 2021, les agriculteurs ont planté toutes les semences qui leur ont été fournies à la même période.

Au moment des récoltes, une abondance de produits a inondé le marché, entraînant une diminution significative des prix de vente. Certains bénéficiaires ont été découragés à ce moment-là et ont choisi de ne pas participer au programme l'année suivante. Pour prévenir une telle situation, il a été suggéré aux cultivateurs de répartir leurs cultures sur plusieurs périodes, ce qui a conduit à une réduction considérable des surfaces cultivées par la suite.

En ce qui concerne la production de légumes, il est intéressant de noter une similitude dans les quantités récoltées en 2021 et 2023, malgré la variation du nombre de cultivateurs. Cette disparité pourrait être attribuée à la variation des quantités de semences distribuées. En 2021, chaque bénéficiaire a reçu environ 4 sachets de semences, tandis qu'en 2023, seulement 3 sachets ont été alloués



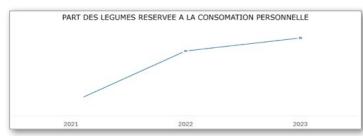
Volet socio-économique



par personne. Toutefois, les ventes ont permis aux bénéficiaires de réaliser des gains 1,5 fois supérieurs à ceux de l'année précédente.

Ces résultats découlent de la planification échelonnée des cultures et de la priorisation de certaines d'entre elles.

De plus, les bénéficiaires maitrisent aujourd'hui remarquablement bien la culture des légumes. Au cours des trois dernières années, on a observé une augmentation de la part de légumes réservée à la consommation personnelle. Cette tendance s'explique par les séquelles persistantes des cyclones de 2022 auxquelles les agriculteurs font encore face, ainsi que par l'inflation.



Part des légumes réservée à la consommation personnelle © Helpsimus

L'argent de la vente des légumes a été utilisé principalement pour l'achat de produits de première nécessité et le financement d'autres AGRs. 7 espèces maraîchères ont été cultivées en 2023 (anamamy, carotte, courgette, chou, petsai, ramirebaka, oignon et tomate).

En 2021, nous avons démarré un programme de culture du haricot dans 15 villages qui bénéficie aujourd'hui à 860 familles.

Quantité d'haricots récoltés (T)	Destination des récoltes
3.68 T	76% à la consommation pers. 24% à la vente.

Nb inscrits	Nb participants en 2023		Bénéficiaires évalués
860 (2x plus qu'en 2022)	860 (100%) Nb de participants cette année plus de quatre fois supérieur à celui de 2022.	6 ha	782 (91%)



Part des haricots réservée à la consommation personnelle © Helpsimus

On constate également une augmentation importante de la part des haricots réservée à la consommation personnelle après les cyclones de 2022, une tendance qui perdure cette année.

De plus en plus de personnes participent au programme agricole et les rendements s'améliorent, ce qui témoigne de la maîtrise croissante des techniques enseignées.

En parallèle, on observe une hausse de la part des récoltes réservées à la consommation personnelle et au stockage. Cette tendance met en évidence les défis croissants auxquels font face les agriculteurs depuis les cyclones de 2022, aggravés par l'impact de l'inflation.

La pisciculture

Le programme compte 65 participants en 2023. Une cinquantaine de bassins ont été inspectés et aucune perte de poissons n'a été relevée.



© IMPACT Madagascar

En 2023, 1144 poissons ont été retirés des bassins par les bénéficiaires dont 870 ont été vendus au marché de Tsaratanana, représentant ainsi 76% du total. Cette proportion reste relativement stable par rapport à l'année précédente. La recette totale issue de ces ventes s'élève à 2 352 000 Ar.

Reboisement

La campagne de reboisement a été lancée en même temps que la campagne de restauration forestière.

En 2023, nos agronomes ont effectué le suivi de 78 parcelles de reboisement individuelles, couvrant une superficie totale de près d'1 hectare, avec un taux de survie des plantes atteignant 87%.

Un peu plus de 800 plants d'acacia ont été mis en terre dont près de 60% ont été plantés dans les fragments forestiers les plus dégradés pour servir d'ombrage. En 2023 nos pépinières ont produit 600 plants de cannelle.



Projet d'écotourisme

Le projet de visite à la journée par des écotouristes est développé à Sahofika sur le territoire du Groupe 5 de grands hapalémurs où vivent également un groupe de lémurs à ventre roux et une femelle grand hibou de Madagascar.

Les guides touristiques ont suivi une formation pour mener des visites guidées en malgache et en français. Ils sont aujourd'hui capables de donner des informations détaillées sur les animaux, notamment leur habitat, leur comportement et leur alimentation, ainsi que sur l'histoire des différents groupes de **Artisanat** lémuriens d'Ankolana, notamment le groupe 5 et la famille des lémuriens à ventre roux.



Plusieurs bâches d'information ont été posées dans le bureau d'accueil.



Intérieur du bureau d'accueil © S. Meys

Les guides touristiques, qui sont désormais au nombre de deux après la démission du troisième, ont également continué de participer au suivi de plusieurs espèces animales, telles que le hibou malgache (Asio *madagascariensis*), de plusieurs groupes de lémuriens (grands hapalémurs et lémurs à ventre roux), ainsi qu'à la gestion de pièges photographiques pour les microcèbes.

Nous avons continué la collaboration avec Mamy, le brodeur de Ranomafana, pour faire progresser le projet de



broderie.

Nous lui avons fourni une machine partageront les commandes à coudre et nous travaillons ensemble pour concevoir de nouveaux articles brodés, tels que sacs devraient être commandés les petits cadres présentés cidessous.



Caméléons brodés © D. Roullet

En outre, nous avons créé un petit sac à dos en tissu qui sera distribué aux enfants de l'École des Simus participant aux visites en forêt.



Sac à dos pour les enfants © D. Roullet

Le premier lot sera prêt l'année prochaine. Ensuite, Mamy formera les couturières/ brodeuses d'Ambodigoavy, qui avec lui, garantissant ainsi des revenus réguliers, car environ 250 chaque année.

Nous avons acheté la nouvelle production des 3 sculpteurs ainsi qu'un nouveau lot de soubiques en raphia.



Les sculpteurs présentant leur travail © D. Roullet

Nous avons fait l'inventaire de tous les produits artisanaux stockés à l'appartement de Ranomafana en vue de la prochaine ouverture de la boutique à Ranomafana.

Point climat

En janvier, la tempête tropicale Cheneso a engendré de fortes pluies dans notre zone d'intervention. Conséquence de ces fortes pluies, la piste entre Ifanadiana et Tsaratanana a été inondée compliquant le travail de nos équipes.

En février, notre zone d'intervention a été touchée par le cyclone Freddy, avec un point

d'impact similaire à celui des cyclones de 2022.

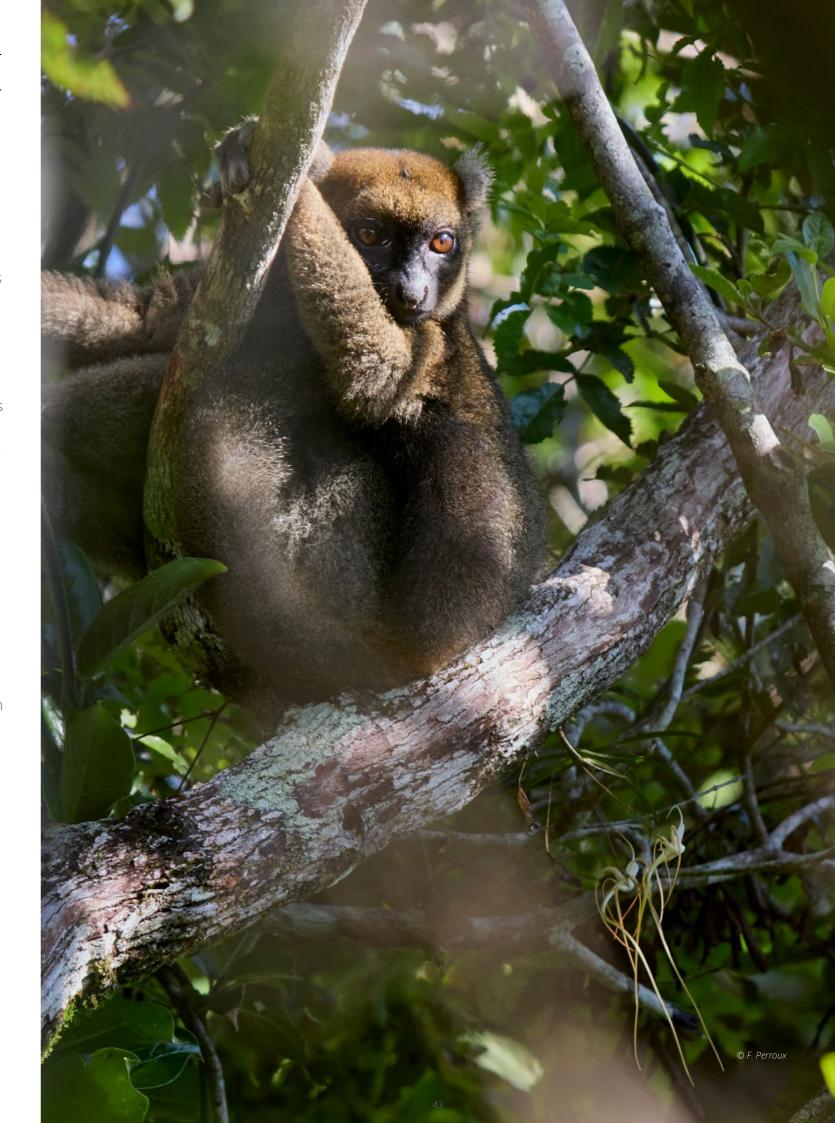
Ce cyclone a apporté des vents très forts, bien que moins intenses que ceux de Batsirai, et peu de pluie, mais qui ont persisté jusqu'en avril. Il n'y a donc pas eu de grosses inondations suite à ce cyclone comme l'année dernière. Toutefois une centaine de maisons ont été détruites dans les villages. De plus, les arbres fruitiers ont été déracinés et les pieds de manioc ont été pliés et cassés. Quant au riz, il avait été récolté avant le passage du cyclone.

Pas de dégâts dans les écoles à part la toiture de la cuisine à Ambodigoavy et une gouttière arrachée à Vohitrarivo.

Les clôtures des pépinières n'ont pas résisté aux vents violents et un arbre est tombé dans la pépinière de Sahofika. Toutefois, les pertes sont minimes, seule une dizaine de plants ont été détruits. Pas de dégâts visibles dans les fragments forestiers.

Point piste

En raison des pluies persistantes causées par le cyclone Freddy, la piste d'accès à notre zone d'intervention s'est considérablement détériorée, la rendant la plupart du temps impraticable en voiture. Depuis 2019, nous sommes les seuls





Amélioration de l'irrigation



à avoir réalisé l'entretien de la piste, et étant donné l'état global des routes à Madagascar, il est peu probable que cette situation change.



Véhicule embourbé sur la piste © S. Meys

particulièrement compliquée, d'autant plus qu'aucuns travaux n'ont été entrepris sur le reste de la piste.



Pont effondré © D. Roullet

de l'équipe.

Chef Rivo, agent de liaison du Parc National de Ranomafana, qui est également indemnisé par Helpsimus, s'occupe de la gestion des guides locaux, de l'entretien des campements et de la logistique de certaines activités. Nous nous appuyons également sur les équipes renforcées de l'ONG IMPACT Madagascar pour le développement de certaines activités.

Enfin, nous avons recruté un chauffeur-mécanicien qui gère la voiture et la moto d'Helpsimus. Il est également apte à assumer des missions spécifiques selon les besoins.

La coordination du programme est donc assurée par plusieurs personnes possédant des compétences spécifiques, ce qui a notablement renforcé notre efficacité.



Piste inondée © D. Roullet

Après une année difficile suite aux cyclones, nous n'avons pas pu réaliser beaucoup de travaux cette année, à l'exception de la réparation de petits ponts afin de faciliter le transport des matériaux. En octobre, le pont principal menant à notre zone d'intervention s'est effondré sous le poids excessif d'un camion. Ce pont permettait de traverser une rivière en toute saison. Nous ne savons pas s'il sera réparé et à quelle période cela pourrait être réalisé.

La logistique devient

Départ du coordinateur local

Notre coordinateur local, Avotra Randrianarijaona, ne travaille plus pour Helpsimus.

Depuis le début de la pandémie de Covid, nous avions continuellement réduit sa charge de travail, le positionnant en tant que logisticien responsable du suivi des travaux.

Malgré les différents aménagements de poste et de nombreuses réunions et entretiens professionnels avec lui, la qualité de son travail s'est dégradée nous forçant à prendre cette difficile décision.

Son départ n'impacte pas le fonctionnement du programme car nous avions progressivement réorganisé et redistribué les différentes missions qui lui étaient attribuées vers d'autres membres

Les travaux d'amélioration de l'irrigation ont démarré en 2019 et comprennent 4 phases dont la 3^{ème} a été réalisée en 2023.

Ils consistent à construite des canaux d'irrigation (incluant des ponts) et des barrages. Leur réalisation prend du temps en raison de leur coût élevé, avec un budget de plus de 15000 euros par phase!

Le tableau ci-dessous donne les détails sur les 4 phases des travaux:



Phase	Localisation	Réalisation	Bénéficiaires (directs)	Surface irriguée Ha (minimum)	Statut
1	Soanerana (Vohitrarivo)	2019	> 40	6.5	Terminé
2	Sahandraza (Vohitrarivo)	Fin 2022 - Début 2023	18	4	Terminé
3	Ambohipo- Sakovy	Début 2023	>19	3	Terminé
4	Ambodimanga	-	53	>4	Attente budget
Total			>130	>17.5	

Ils sont essentiels à une meilleure gestion de l'eau dans les cultures et en particulier dans les rizières.

Ces travaux ont également permis à des familles de reprendre la culture de leurs parcelles, ce qui était devenu impossible en raison de l'absence d'eau.

La reprise de la culture de ces parcelles contribue à réduire la pression exercée sur les fragments forestiers.

Les bénéficiaires de ces travaux sont regroupés au sein d'une association locale que nous accompagnons pour assurer l'entretien régulier des canaux et leur pérennité.





ACTU HELPSIMUS

Conférence annuelle de l'EAZA

Nous avons participé à la conférence annuelle de l'EAZA qui a eu lieu du 12 au 16 septembre à Helsinki en Finlande.

Delphine Roullet, notre Directrice a donné deux présentations, l'une à la réunion du TAG Prosimiens (Taxon Advisory Group) expliquant à un atelier à Antananarivo comment la protection des grands hapalémurs bénéficie aux autres lémuriens, et l'autre lors de la réunion du TAG des petits carnivores portant sur le suivi des mangoustes à queue annelée.



Présentation de Delphine au PTAG de l'EAZA © F. Perroux

De plus, Florence Perroux, Directrice de Palmyre Conservation, a présenté comment l'art contribue à la conservation des lémuriens, en se basant sur l'exemple d'Helpsimus.



Présentation de Florence au PTAG de l'EAZA © D. Roullet

Nous avons également exposé deux posters, l'un sur le

gardiennage des rizières et l'autre sur les cantines scolaires. Notre participation à cette conférence a été possible grâce au soutien du Cotswold Wildlife Park.

Autres congrès

En mars, nous avons participé organisé par l'UICN portant sur les enseignements tirés de la réalisation des projets soutenus par l'Initiative SOS Lemurs, dont nous avons bénéficié à deux

reprises en 2017 et 2018.

En mars également, notre directrice Delphine Roullet a participé au congrès Yaboumba **Junior 2023** à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, présentant la gestion des conséquences du cyclone Batsirai et les leçons que nous en avons tirées.

Elle a également évoqué son parcours ainsi que les actions d'Helpsimus à Madagascar dans le podcast "Bien dans ses poils" qui parle des métiers animaliers.

Josia Razafindramana, représentante de notre partenaire IMPACT Madagascar, a pris part au congrès de la Société Internationale de **Primatologie** (IPS) qui s'est déroulé à Kuching en Malaisie, du 19 au 25 août 2023. Ce congrès a rassemblé plus de

entier. Durant cet événement, Josia a animé une table ronde sur le thème "Succès et optimisme dans la conservation des primates à Madagascar et en Afrique", lui permettant de présenter des exemples concrets de réussite issus de programmes de conservation à Madagascar, notamment ceux mis en place par Helpsimus et IMPACT Madagascar.



Présentation de Josia à l'IPS © DR

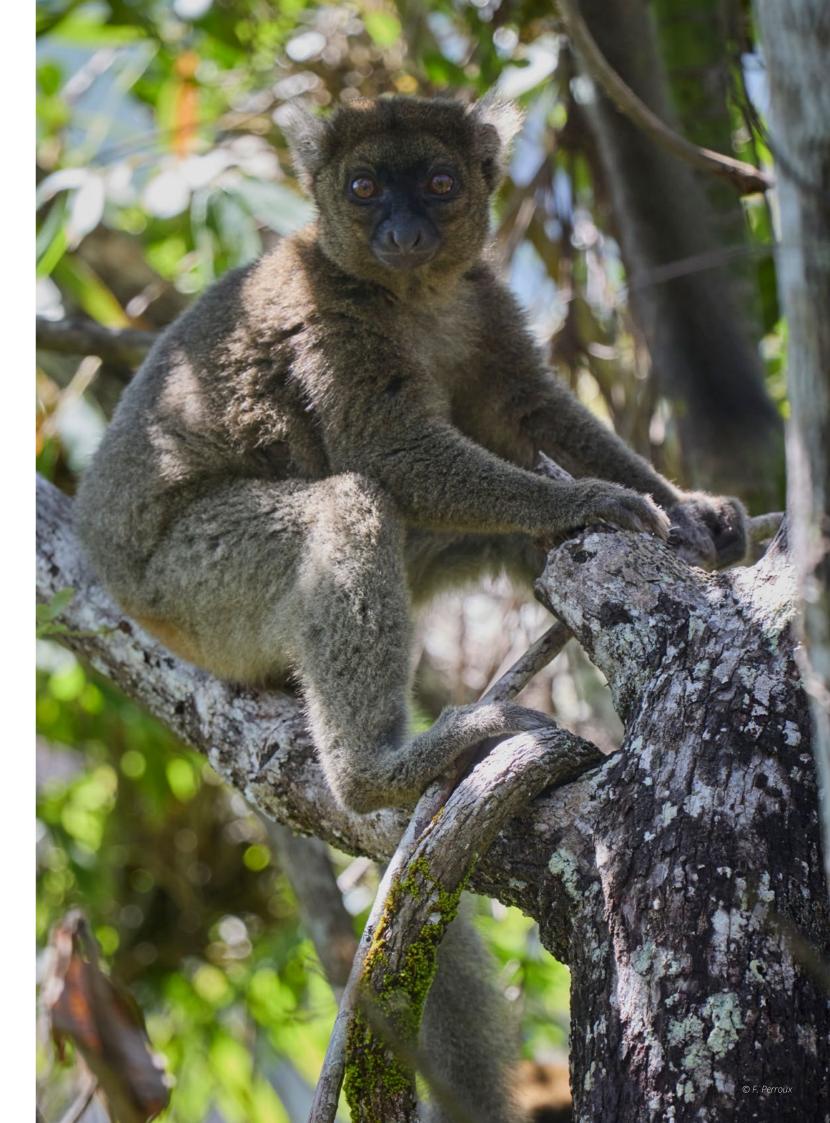
Divers

Nous avons soutenu l'exposition "Des lémuriens et des hommes" présentée en septembre par Sébastien Meys au Festiphoto de la forêt de Rambouillet.

Notre partenaire Univet Nature a organisé une 'super tombola' dont une partie des recettes nous a été reversée pour la construction de notre centre de recherche.

Publications

EAZA Prosimian TAG Newsletter:



500 primatologues du monde



TOURNÉE HELPSIMUS

TOURNÉE HELPSIMUS







≥ 20000€

Fondation Audemars Piguet - RP - Palmyre Conservation - Fondation Air France - Fondation Le PAL Nature - Le Poids du Vivant

10000 - 20000 €

Cotswold Wildlife Park - Boissière Mervent Conservation - Pure Trade - Univet Nature - Photosol -Association of Friends of Tierpark Hagenbeck

5000 - 10000 €

AFdPZ - Parc Zoologique de Paris - Sainte Croix Biodiversité - NaturZoo Rheine - Fondation Yves Rocher - Thoiry Conservation - SECAS

3000 - 5000 €

CERZA - Zoo de Jurques - Parcs Lumigny - Zoo de Montpellier - Conservatoire pour la Protection des Primates - Ecofaune - ESF

1500 - 3000 €

Zoo de Cologne - Zoo de la Citadelle de Besançon -Spaycific'Zoo - ZOA Conservation - African Zoo Safari -Zoo d'Heidelberg - Parc de Clères -Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse

< 1500 €

Saho Vidua - AFSA - Zoo des Sables d'Olonne - Zoo du Bassin d'Arcachon - Touroparc - AFVPZ - Association Mammifères Africains - VETNET

Nos partenaires malgaches:





Soutien logistique: TEIL3N



Et les membres d'Helpsimus!





BILAN FINANCIER

Bilan financier

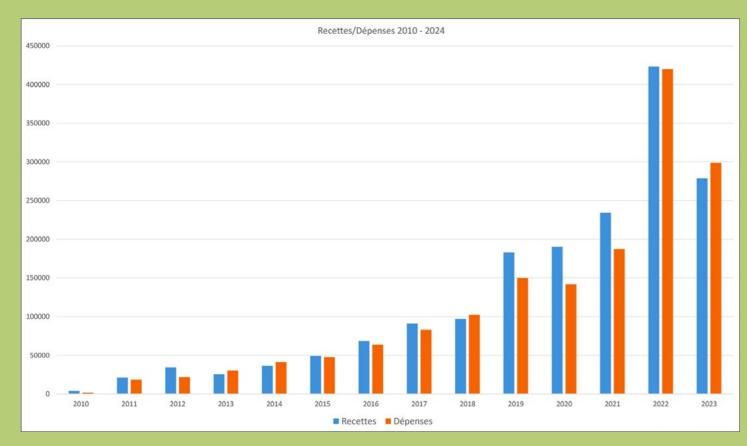


En 2022 nous avions reçu des fonds spéciaux pour gérer les conséquences des deux cyclones qui ont traversé notre zone d'intervention, occasionnant d'importants dégâts. Ceci explique la baisse significative des recettes et des dépenses en 2023.

Toutefois, si l'on compare avec 2021, on constate une augmentation des recettes et des dépenses entre 2021 et 2023.

En réalité, nous sommes à l'équilibre.

De plus l'an passé, nous avons dû faire face à des situations d'urgence, telles qu'entreprendre des travaux indispensables sur la route d'accès à notre site d'étude, et ainsi puiser dans notre réserve que nous n'avons pas encore reconstituée.



À noter qu'un fonds ciblé est utilisé pour financer le salaire de Delphine Roullet, seule salariée de l'association, ce qui n'impacte pas le budget général du programme.

Le total général négatif s'explique par le fait qu'en 2022, Helpsimus a reçu un financement couvrant deux ans pour des activités menées en 2022 et 2023. Cependant, la partie du financement destinée à 2023 n'a pas été incluse dans les revenus de cette année-là, ce qui peut donner l'impression d'avoir dépensé plus que ce que nous avions.

Depuis 2023, les comptes sont gérés par un cabinet comptable (FIDUCIAL) qui effectuera les reports d'une année à l'autre lorsque cela sera nécessaire dans le cas de financements pluriannuels.

À Madagascar, près de 400 personnes travaillent désormais pour notre programme de conservation. Bien sûr, toutes ne sont pas à plein temps mais elles bénéficient ainsi de revenus supplémentaires : guides locaux, guides touristiques, enseignants, éducateurs, gardiens des rizières, gardiens, cuisiniers et cuisinières des cantines, patrouilleurs, pépiniéristes, agronomes, biologistes, agents de conservation, chauffeurs, etc

Produits d'exploitation	Montant (€)	Charges d'exploitation	Montant (€)
Adhésions & parrainage	1210	Programme Bamboo Lemur (inclut notamment les indemnités de l'équipe de terrain)	51700
Ventes de biens (boutique Helpsimus & livrets illustrés)	4655	IMPACT Madagascar (partenaire malgache sur le programme BL)	142700
Dons Parcs Zoologiques	122264	Achat d'un terrain privé	12400
Dons ONG/Asso/FDD/ Fondation	93167	Entrepreneur Landry (constructions immobilières)	40000
		Achat de matériel (matériel de terrain ou pour la boutique Helpsimus, fournitures de bureau, etc.)	7167
Dons particuliers	8618	Frais de mission (Madagascar et France)	5264
Autre	Charges externes (loyer Rano abonnements, frais bancaires frais postaux, etc.)		5923
		Charges de personnel	30638
		Livrets illustrés avahis	2052
		Expo photo Rambouillet	300
		Formation (cours de malgache)	414
		Services extérieurs (consulting)	200
TOTAL	276438	TOTAL	298759
Résultats d'exploitation	-22320		
Produits financiers	2169		
TOTAL GENERAL	-20151		

